

F. COUPERIN

Pièces de clavecin Premier livre (1713)

Urtext

Éditées par / Edited by
Denis Herlin


MUSICA GALLICA

Publié avec le concours du Ministère de la Culture (France)
et de la Fondation Francis et Mica Salabert.

Issued with the assistance of the Ministère de la Culture (France)
and the Fondation Francis et Mica Salabert.



Bärenreiter Kassel · Basel · London · New York · Praha
BA 10844

SOMMAIRE / CONTENTS

Préface	V
Preface	XVIII
Glossaire / Glossary.....	XXXI
Traduction anglaise de la Préface de Couperin du Premier livre	
English Translation of the Preface to Couperin's First Book.....	XXXVI
Pièces de clavecin. Premier livre	
Preface	1
Premier Ordre	
Allemande l'Auguste.....	2
Première Courante.....	3
[Première Courante avec] Dessus plus orné sans changer la Basse	4
Seconde Courante	5
Sarabande la Majestueuse	6
Gavotte.....	7
Ornemens pour diversifier la Gavotte précédente sans changer la Basse	8
La Milordine Gigue.....	8
Menuet.....	10
Double du Menuet précédent	11
Les Silvains	12
Les Abeilles.....	14
La Nanète	14
Les Sentimens Sarabande.....	15
La Pastorélie	16
Les Nonètes	16
La Bourbonnoise Gavotte	18
La Manon	18
L'Enchanteresse	20
La Fleurie ou la tendre Nanéte	22
Les Plaisirs de Saint Germain en Laye	24
Second Ordre	
Allemande la Laborieuse	26
Première Courante	28
Seconde Courante	29
Sarabande la Prude	30
L'Antonine	30
Gavotte	31
Menuet	32

Canaries.....	32
Double des Canaries	33
Passepiéd.....	34
Rigaudon	35
La Charoloise	36
La Diane	36
Fanfare pour la Suite de la Diane	37
La Terpsicore	38
La Florentine	40
La Garnier.....	41
La Babet.....	43
Les Idées Heureuses	44
La Mimi.....	47
La Diligente	48
La Flateuse	50
La Voluptueuse	51
Les Papillons	52
Troisième Ordre	
Allemande la Ténébreuse.....	54
Première Courante	55
Seconde Courante	56
Sarabande la Lugubre.....	57
Gavotte	58
Menuet	58
Les Pélerines	60
Les Laurentines	62
L'Espagnolète	63
Les Regrets	64
Les Matelotes Provençales	66
La Favorite Chaconne	68
La Lutine	70
Quatrième Ordre	
La Marche des Gris-vêtus	73
Les Bacchanales	74
La Pateline	78
Le Réveil-matin	80
Cinquième Ordre	
Allemande la Logivière	82
Première Courante	84

Seconde Courante	85
Sarabande la Dangereuse	86
Gigue	86
La Badine	88
La Badine (1707)	89
La Tendre Fanchon	90
La Bandoline	92
La Flore	94
L'Angélique	96
La Villers	98
Les Vendangeuses	100
Les Agrémens	101
Les Ondes	104
Explication des Agrémens, et des Signes	106
Appendice / Appendix	
La Diane (1707)	108
Critical Commentary	
Sources	109
Special comments	121

PRÉFACE

La publication entre juin et août 1713 du premier livre de *Pièces de clavecin* de François Couperin marque une étape décisive dans l'évolution de la musique de clavecin en France, tant du point de vue de l'écriture musicale (forme, style, notation) que dans la présentation matérielle (format, mise en page, gravure). Comme le note judicieusement David Fuller, Couperin a « révolutionné l'art de la pièce de clavecin, et nul n'échappa à l'emprise de ses idées ».¹ Et Fuller d'ajouter que la révolution de Couperin « libéra la pièce de clavecin de la tyrannie de la danse » et « substitua aux danses nobles héritées des luthistes [...] des pièces librement inventées pour exploiter une idée musicale nouvelle, explorer les possibilités descriptives de la musique, ou simplement servir à quelque fin pratique ou didactique ».² Cette originalité n'avait pas échappé à l'un de ses premiers biographes, puisqu'Évrard Tilton du Tillet, dans la notice qu'il lui consacre en 1743 dans la *Suite du Parnasse françois*, souligne que ces pièces de clavecin « sont d'un goût nouveau, & d'un caractère où l'Auteur doit passer pour original ».³ Avant d'examiner plus en détail l'importance que revêt la publication du premier livre, il convient de revenir brièvement sur la situation de François Couperin à cette période.

COUPERIN DANS LES ANNÉES 1710

Organiste de l'église Saint-Gervais à Paris depuis 1685 et organiste de la chapelle du roi depuis décembre 1693 (pour le quartier de janvier), François Couperin, comme il l'explique lui-même dans sa préface du premier livre, enseigne le clavecin, la composition et l'accompagnement au petit-fils de Louis XIV, le duc de Bourgogne (1682–1712), fils du Grand Dauphin (1661–1711), d'avril 1700 jusqu'à sa mort soudaine le 18 février 1712,⁴ soit un an avant la publication du premier livre.⁵ Il pré-

cise aussi dans le même texte qu'il prodigue également son savoir à six princes et princesses de la Maison royale. Parmi ceux-ci figurent avec certitude : Marie-Anne de Bourbon-Conti⁶ (1666–1739), fille naturelle de Louis XIV et de Louise de La Vallière, à qui Jean Henry d'Anglebert avait dédié ses pièces de clavecin en 1689 ; Louis-Alexandre de Bourbon⁷ (1681–1737), comte de Toulouse, fils naturel de Louis XIV et de la marquise de Montespan ; les trois filles de Louis III de Bourbon-Condé : Louise-Élisabeth (1693–1775) devenue Mademoiselle de Bourbon en 1707 ; Louise-Anne (1695–1758) devenue Mademoiselle de Charolais en 1707 ;⁸ Élisabeth-Alexandrine (1705–1765) devenue Mademoiselle de Sens à partir de 1707.⁹ Les premier et deuxième livres contiennent trois pièces qui leur sont dédiées et qui sont un témoignage de l'enseignement de Couperin : *La Bourbonnoise Gavotte* (1^{er} Ordre), *La Charoloise* (2^e Ordre) et *La Princesse de Sens* (9^e Ordre). Reste à identifier un prince ou princesse pour la période concernée.

Depuis le début de l'année 1700, Couperin réside rue Saint-François, dans le Marais du Temple.¹⁰ Toutefois le 27 mars 1710, il loue au violoniste Pierre Huguenet, pour une durée de six années, une maison à Saint-Germain-en-Laye, rue des Ursulines, vis-à-vis

François Couperin » (*Revue de musicologie*, 95, no. 1 [2009], p. 48–49) que l'enseignement au duc de Bourgogne a commencé en avril 1700 grâce à une note du journal de Dangeau indiquant que le duc « aime fort la musique et veut apprendre aussi à jouer du clavecin ». Dans son texte liminaire de *L'Art de toucher le clavecin* dédié au jeune Louis XV, le fils du duc de Bourgogne, Couperin mentionne qu'il a « eu l'avantage d'enseigner [à son auguste père] la composition et l'accompagnement pendant plus de douze [ans] ».

6 Tilton du Tillet, *Suite du Parnasse françois* (voir note 3), p. 664 : « Madame Anne de Bourbon Douairière de Conti ».

7 *Ibid.*, p. 664 : « M. Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, qui lui a continué une pension de mille livres jusqu'à sa mort. » Le comte de Toulouse possédait une importante collection musicale.

8 Cf. Pierre Citron, *Couperin* (Paris, 1956), p. 33. Dans son article « À la recherche de François Couperin » (voir note 5), p. 41, Braun cite le registre des comptes du duc de Bourbon-Condé pour le premier trimestre 1710 : 600 livres pour les deux élèves. Le duc mourut peu de temps après, le 4 mai 1710.

9 Son nom n'apparaît pas dans le registre cité à la note précédente. En raison de son jeune âge, Couperin lui a peut-être enseigné le clavecin à partir de 1711, comme il l'écrit dans *L'Art de toucher le clavecin* (Paris, l'auteur, Foucault, 1717), p. 3 : « L'âge propre à commencer les enfans est de six, à sept ans. »

10 Acte transcrit dans Norbert Dufourcq, *Le Livre de l'Orgue français 1589–1789*, tome V, *Miscellanea* (Paris, 1982), p. 70. Information signalée par Braun (« À la recherche de François Couperin », voir note 5), p. 38.

1 David Fuller, « François Couperin révolutionnaire : les pièces de clavecin », *François Couperin (1668–1733)*, éd. Catherine Cessac (Versailles, 2000), p. 47.

2 *Ibid.*, p. 48.

3 Évrard Tilton du Tillet, *Suite du Parnasse françois* (Paris, 1743) : entrée CCLXI « François Couperin », p. 665.

4 Les contemporains ont cru qu'il était mort de la rougeole pourprée. Selon Olivier Chaline (*L'année des quatre dauphins* [Paris, 2009], p. 39–49), la cause de sa mort reste difficile à préciser.

5 Lucinde Braun a souligné dans son article « À la recherche de

PREFACE

The publication of the First Book of François Couperin's *Pièces de clavecin*, between June and August 1713, marks a decisive step in the evolution of music for harpsichord in France, as concerns both the music itself (its form, style, and notation) and its presentation (the format, the page layout, and the printing). As David Fuller perspicaciously observes, Couperin "revolutionized the art of writing for harpsichord; thereafter no one escaped the impact of his ideas."¹ Fuller adds that Couperin's revolution "liberated the *pièce de clavecin* from the tyranny of the dance" and "replaced those noble dances inherited from the lutenists with pieces freely invented in order to exploit new musical ideas, to explore the descriptive potential of music, or simply to serve some practical or pedagogical purpose."² This originality was noticed by one of Couperin's first biographers, Évrard Titon du Tillet, who, in his article for the *Suite du Parnasse françois* (1743), underlined the fact that the *Pièces de clavecin* manifest "a new conception and a character demonstrative of the author's inventiveness."³ Before exploring in detail the importance of the First Book, I should like first to examine the circumstances of François Couperin's life at the time of its publication.

COUPERIN IN THE SECOND DECADE OF THE EIGHTEENTH CENTURY

Couperin became the organist at the Église Saint-Gervais, in Paris, in 1685; in December 1693, he was named to the post of organist at the King's Chapel, where, in the January 1694 trimester, he began to offer instruction (as he explains in the preface to the First Book) in harpsichord, composition, and accompaniment. Among his pupils was Louis XIV's grandson, the duc de Bourgogne (1682–1712), the son of the Grand Dauphin (1661–1711), who studied with Couperin from April 1700 until his sudden death on 18 February 1712,⁴ just one

year before the publication of the First Book.⁵ In the same preface Couperin furthermore explains that he taught six princes and princesses of the royal family, among whom were Marie-Anne de Bourbon-Conti⁶ (1666–1739), the natural daughter of Louis XIV and Louise de La Vallière, to whom Jean Henry d'Anglebert had dedicated his own *pièces de clavecin* in 1689; Louis-Alexandre de Bourbon⁷ (1681–1737), comte de Toulouse, the natural son of Louis XIV and the marquise de Montespan; and the three daughters of Louis III de Bourbon-Condé: Louise-Élisabeth (1693–1775), who became Mademoiselle de Bourbon in 1707; Louise-Anne (1695–1758), who became Mademoiselle de Charolais in 1707;⁸ and Élisabeth-Alexandrine (1705–1765), who became Mademoiselle de Sens after 1707.⁹ To the latter three are dedicated (and this is the evidence of Couperin's instruction) three pieces of the First and Second Books: *La Bourbonnoise Gavote* (from the First Order); *La Charoloise* (from the Second); and *La Princesse de Sens* (from the Ninth). We are as yet unable to identify the one remaining prince or princess who would have been Couperin's pupil.

From the beginning of the year 1700, Couperin lived in the rue Saint-François, in the Marais du Temple.¹⁰

5 In her article "À la recherche de François Couperin," *Revue de musicologie*, 95, no. 1 (2009), pp. 48–49, Lucinde Braun emphasizes that the teaching of the duc de Bourgogne, on the basis of a note in Dangeau's journal indicating that the duke "likes music very much and would also like to learn to play the harpsichord," began in April 1700. In his introduction to *L'Art de toucher le clavecin*, dedicated to the young Louis XV, the son of the duc de Bourgogne, Couperin mentions that he had "had the privilege of teaching [his august father] musical composition and accompaniment during more than twelve years."

6 Titon du Tillet, *Suite du Parnasse françois* (see note 3), p. 664: "Madame Anne de Bourbon Douairière de Conti."

7 *Ibid.*, p. 664: "M. Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, qui lui a continué une pension de mille livres jusqu'à sa mort." The comte de Toulouse possessed an important collection of music.

8 Cf. Pierre Citron, *Couperin* (Paris, 1956), p. 33. In her article "À la recherche de François Couperin" (see note 5), p. 41, Braun cites the account book of the duc de Bourbon-Condé for the first trimester of 1710: 600 livres for two students. The duc died shortly afterwards, on 4 May 1710.

9 Her name does not appear in the aforementioned account book. Given her youth, Couperin may have begun to give her harpsichord lessons in 1711, as he mentions in *L'Art de toucher le clavecin* (Paris: l'auteur, Foucault, 1717), p. 3: "The proper age at which children should begin instruction is six or seven years."

10 From a document transcribed in Norbert Dufourcq, *Le Livre de l'Orgue français 1589–1789*, vol. V, *Miscellanea* (Paris, 1982), p. 70. This information is mentioned by Braun, "À la recherche de François Couperin" (see note 5), p. 38.

1 David Fuller, "François Couperin révolutionnaire: les pièces de clavecin," in *François Couperin (1668–1733)*, ed. Catherine Cessac (Versailles, 2000), p. 47.

2 *Ibid.*, p. 48.

3 Évrard Titon du Tillet, *Suite du Parnasse françois* (Paris, 1743), entrée CCLXI: "François Couperin," p. 665.

4 Contemporaries believed the boy died of purple measles, but according to Olivier Chaline, *L'année des quatre dauphins* (Paris, 2009), pp. 39–49, the cause of his death is not really known.